



Sentiers de foi.info

Journal web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2005

Pour nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
sentiersdefoi.info

Abonnement
sentiersdefoi.info
est offert gratuitement.
Pour vous abonner,
faire parvenir votre nom
et votre courriel à
info@sentiersdefoi.org

Votre appui nous est
essentiel. Pour toute
contribution volontaire,
compléter le formulaire
de notre site. Un reçu
de charité sera émis.

Équipe de rédaction
Ghislain Bédard
Michel-M. Campbell
Jean-Philippe Perreault

Infographie
Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

ISSN 1715-8370
© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Dominique Boisvert : un passionné... de la simplicité

« Vivre simplement pour que les autres puissent simplement vivre. » Ce mot de Gandhi est le leitmotiv d'un homme engagé qui fait de la recherche de la simplicité une voie royale vers plus de justice... et de bonheur. [p. 2]

Perspectives

La carême : un appel à faire des choix de simplicité

Comment s'exprime ma responsabilité devant cette maison commune que je partage avec des milliards d'êtres humains et tant d'autres créatures? Le carême est peut-être une occasion de « conversion » écologique. [p. 4]

Intériorité

Une réponse ascétique pour aujourd'hui

Devant les enjeux écologiques, pouvons-nous revoir nos modes de vie? Pouvons-nous proposer une vision moderne du « jeûne »? Extrait de la lettre pastorale de la CECC sur *L'impératif écologique chrétien*. [p. 5]

Actualités

Porto Alegre : un appel à la transformation du monde

En février, avait lieu la 9^e Assemblée générale du Conseil œcuménique des Églises à Porto Alegre, au Brésil. Les « grands accomplissements » de cette rencontre ont-ils engendré les transformations attendues? [p. 6]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 7]

Dominique Boisvert : un passionné... de la simplicité

« Vivre simplement pour que les autres puissent simplement vivre. » Ce mot de Gandhi est aussi le leitmotiv d'un homme engagé qui fait de la recherche de la simplicité une voie royale vers plus de justice, de solidarité et de... bonheur.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

D'entrée de jeu, quand on demande à Dominique Boisvert de décrire en quelques mots qui il est, il se dépeint d'abord, un peu embêté par le terme, comme un « caméléon ». Se ravisant, il enchaîne en riant : « *Je suis aussi un avocat "non pratiquant" : je n'ai pas exercé comme avocat, mais dans mes actions je me suis toujours porté à la défense de la justice* ». Ce qui fait de lui un « caméléon », à ses dires, c'est qu'il est avant tout un militant qui s'est engagé sur de nombreux fronts, mais dont les luttes, pourrait-on ajouter, sont profondément unifiées autour d'un seul refrain : une passion pour la justice, la solidarité et la non-violence.

Épicurien, Dominique Boisvert l'est sûrement. Mais pour lui, ce qualificatif n'a rien à voir avec l'oisiveté. Hier, coopérant volontaire pour le SUCO en Côte d'Ivoire, militant des droits humains et de la solidarité internationale, puis journaliste à la revue mensuelle *Relations*, et j'en passe. Aujourd'hui, vice-président de Conscience Canada, un organisme canadien voué à la promotion de l'objection de conscience fiscale (refus de payer la partie militaire de ses impôts) et membre du comité de coordination de Nos impôts pour la paix; puis membre fondateur du Réseau québécois pour la simplicité volontaire (RQSV), M. Boisvert est aussi auteur. Il vient de publier le livre *L'ABC de la simplicité volontaire*¹ qui traite d'un sujet qui l'anime : « *Dans ce domaine auquel je consacre désormais le plus clair de mon temps, je fouille particulièrement les dimensions potentiellement révolutionnaires du concept de "simplicité volontaire", son développement ici et ailleurs dans le monde, ses rapports avec l'écologie, la décroissance, les formes alternatives d'économie, etc.* »

Un militant... avec l'espérance en plus

« *Je suis un amoureux de Jésus, de son message de justice. C'est sûr que si je n'avais pas été chrétien, j'aurais été militant de toute façon. Mais ce qui nourrit mon engagement comme chrétien, c'est le plus qu'apporte l'espérance.* » C'est son expérience en Afrique de 1969 à 1971, ses nombreux engagements pour la justice et l'interpellation constante de

l'évangile à vivre la pauvreté qui l'ont conduit à s'intéresser à la simplicité volontaire (SV).

Mais qu'est-ce que la SV? « *La SV, explique M. Boisvert, est un courant social qui a pris son essor au Québec depuis 1998 [et qui vise] la redécouverte d'une sagesse vieille comme le monde faite de modération, de juste milieu et de simple "gros bon sens". Dans une société de surconsommation et de croissance illimitée, prendre conscience que le bonheur promis n'est pas au rendez-vous et qu'on peut vivre mieux avec beaucoup moins. Bref, sortir de la routine "auto-boulot-dodo", prendre un peu de recul et choisir de vivre plus consciemment en fonction de ses véritables priorités.* » Il n'hésite pas à évoquer un art de vivre : « *La SV, ce n'est ni un catéchisme, ni un catalogue de choses à faire ou à éviter; c'est plutôt un processus, un cheminement individualisé, qui prendra autant de formes qu'il y a d'individus. C'est une façon de vivre un rapport différent à la fois au temps (contre la course folle), à l'argent (contre la surconsommation), à la planète (contre le gaspillage ou même l'utilisation indue des ressources), à la justice sociale (« vivre simplement pour que les autres puissent simplement vivre ») et même à la quête de sens (vivre de façon plus consciente, délibérée, plutôt que sur le "pilote automatique").* »

La SV et l'Évangile

En quoi la SV est-elle une interpellation pour les chrétiennes et chrétiens d'aujourd'hui? « *La SV est d'abord une mouvance séculière. Mais il est indiscutable que bien des éléments de la SV ont une consonance profonde avec plusieurs invitations de la Bonne Nouvelle : revenir à l'essentiel, ne pas devenir esclave ou le serviteur de ses biens ou de l'argent, placer sa sécurité et son trésor dans ce qui ne passe pas, partager le peu qu'on a avec autrui, ne pas accaparer indûment et se contenter du nécessaire, etc. Chose sûre, notre Terre et ses milliards d'habitants ne pourront survivre ~ et à plus forte raison vivre décemment, comme des fils et des filles de Dieu ~ que si nous sommes de plus en plus nombreux à recentrer nos priorités et à modifier nos modes de vies...* »

Quand nous parlons du plaisir comme d'un but essentiel, nous ne parlons pas des plaisirs du noceur ou de celui qui a la jouissance comme résidence permanente mais d'en arriver au stade où l'on ne souffre pas du corps et où l'on est pas perturbé de l'âme. Car ni les beuveries, ni les festins continuels [...] ne sont à la source d'une vie heureuse. [...] Au principe de tout cela, comme plus grand bien : la prudence. [...] [La philosophie] nous enseigne qu'on ne saurait vivre agréablement sans prudence, sans honnêteté et sans justice, ni avec ces trois vertus vivre sans plaisir. Les vertus en effet participent de la même nature que vivre avec plaisir, et vivre avec plaisir en est indissociable.

Épicure
Lettre à Ménécée

www.simplicitévolontaire.org

1. Dominique BOISVERT, *L'ABC de la simplicité volontaire*, Montréal, Éditions Écosociété, 2005.

Ascèse et épicurisme vont-ils de pair?

Il est clair que nos sociétés modernes seront appelées à vivre un certain renoncement. Le temps du carême est peut-être l'occasion de nous rappeler quelles sont nos véritables priorités : c'est-à-dire, selon M. Boisvert, « *mettre son trésor dans des choses qui comptent et qui durent : les relations humaines, la qualité des solidarités, les liens, la créativité et la liberté des enfants de Dieu. En agissant ainsi, nous serons bien plus heureux à long terme en ce monde et dans l'autre que si nous nous consacrons à accumuler des biens. Et n'est-ce pas le vrai sens de l'ascèse? Un appel à vivre plus simplement, à vivre en accord avec nos valeurs de justice, de bonheur, de paix et à agir avec respect à l'égard*

de la Terre qui nous nourrit. C'est un appel à vivre notre bonheur dès maintenant. »

C'est en ce sens que Dominique Boisvert est un épicurien. À preuve, il évoque la *Lettre à Ménécée*, cette lettre sur le bonheur du philosophe Épicure (341-270 av. J.-C.) Contrairement à ce qu'on croit, ce philosophe n'était pas un adepte du plaisir au sens de "jouissance permanente", mais bien de celui que procure l'exercice des vertus de prudence, d'honnêteté et de justice. Bref, des considérations qui ont beaucoup à voir avec la simplicité volontaire... Et pour Dominique Boisvert, comme peut-être pour Épicure, le véritable bonheur rime avec simplicité... ■

Le carême : un appel à faire des choix de simplicité

Comment s'exprime ma responsabilité devant cette maison commune que je partage avec des milliards d'êtres humains et tant d'autres créatures? Le temps du carême est peut-être une occasion de « conversion » écologique.

par
Sylvain Richer
collaboration spéciale

Sylvain Richer est capucin
et technicien en
aménagement et
interprétation du
patrimoine.
Il est en charge du comité
Justice, paix et intégrité
de la Création
pour sa province
religieuse.

Avec le mois de mars revient le printemps. C'est le temps de faire le ménage et de se débarrasser de ce qui s'est accumulé dans la maison. Se livrer à cette occupation permet de songer à changer certains comportements qui ne servent qu'à encombrer mes placards et qui à la longue deviennent nuisibles. C'est une invitation à revenir à quelque chose de plus simple et correct pour bien vivre sans m'appesantir de choses inutiles. Changer. Revenir. Pour le chrétien ces deux verbes parlent de conversion. Changer ma façon de vivre avec le monde qui m'entoure. Revenir à des dispositions du cœur qui sont vivifiantes pour moi comme pour mon prochain. Convertir mes désirs pour que ceux et celles avec qui je partage la planète puissent aussi vivre. C'est là le programme du carême.

De plus en plus, notre société se rend compte que son agir fait mal à toute la Création. À toutes nos sœurs et tous nos frères, dirait saint François d'Assise, le patron de l'écologie. Les changements climatiques, et tout ce que cela cause comme catastrophes à plus ou moins long terme dans notre « village global », nous poussent à vouloir que nos gouvernants prennent leurs responsabilités pour mettre en place des protocoles comme Kyoto. Mais nous, dans notre quotidien, que faisons-nous? Comment s'exprime « ma » responsabilité face à cette maison commune que je partage avec des milliards d'êtres humains et tant d'autres créatures?

Les trois verbes *changer*, *revenir* et *convertir* me demandent de faire des choix. Des choix qui ont une incidence sur mes relations avec mes proches et avec ceux qui me sont inconnus. Grâce aux médias, il m'est en effet difficile d'échapper à la connaissance des répercussions de mes choix de chaque jour. Je sais que les écosystèmes de notre pays si riche en ressources naturelles se détériorent et que la majorité des cueilleurs de café sont mal payés et souvent maltraités. Il me faut donc développer la conscience que mon univers s'est agrandi et que j'ai une part à jouer dans la

marche du monde. J'ai aussi une parole conséquente à prendre.

Commerce équitable, covoiturage, transport en commun et simplicité de vie prennent de plus en plus de place dans nos vies. C'est très bien et à la porter de tous. La vie « se fait plus verte » dit la Lettre pastorale de la Commission des affaires sociales de la CECC parue le 4 octobre 2003 sur *L'Impératif écologique chrétien*. Vert comme l'espoir et la vie qui se renouvelle. Vert aussi comme quand nous sommes malades. Malades, car nous pensons de plus en plus de « façon écologique » et pourtant nous achetons des choses à n'utiliser qu'une seule fois et qu'on jette ensuite. Et cela ne se dégrade même pas! La pensée écologique n'est-elle qu'une mode comme tant d'autres et qui fera son temps? Cela ne me dérange absolument pas de prendre plus de temps pour laver mon plancher avec de l'eau. Danser en le lavant avec un tampon jetable? Non, merci!

Les choix ne sont pas toujours faciles à faire pour orienter ma vie vers le bien de toute la Création. Ils passent largement le cadre du coup de tête et méritent réflexion. Que mon oui soit oui ! C'est pourquoi on parle d'ascèse et de sacrifice durant le carême. Ce que je change, la route prise pour *revenir* et la conversion de mes choix doivent imprégner tout mon être pour devenir significatifs. Ainsi, ils peuvent m'aider à développer ma responsabilité humaine écologique. Et bien que mes choix fassent des vagues à l'autre bout de la planète, je n'ai pas à aller aussi loin pour agir. Mes capacités physiques ou monétaires peuvent servir dans mon entourage où, avec d'autres personnes, nous pouvons nous aider mutuellement à ouvrir nos yeux et notre cœur à cette planète qui a besoin de nous pour vivre. De cette façon-là, nous deviendrons cocréateurs avec Celui qui fait alliance avec l'humain et toute la Création en mettant son arc dans le ciel (Gn 9, 8-15).

Il me reste à choisir comment répondre à cet appel à changer, revenir et me convertir. Et cela pour la vie; pas seulement pour 40 jours... ■

UNE RÉPONSE ASCÉTIQUE POUR AUJOURD'HUI

LES CANADIENNES ET LES CANADIENS ont reçu la faveur de ressources naturelles abondantes, mais nous faisons partie aussi des habitants de la planète qui gaspillent de manière excessive. Heureusement, il existe dans notre tradition une réponse ascétique par laquelle nous pouvons ajuster avec confiance nos styles de vie et nos actions quotidiennes pour respecter les limites imposées par l'écologie, nous rendre solidaires des populations vulnérables et favoriser l'action de la grâce dans notre vie. Plutôt que d'essayer de « fuir le monde », un nouvel ascétisme nous rendra capables d'entrer plus avant dans les rythmes planétaires de retenue face aux exigences du consumérisme. « Jeûner » d'actions qui polluent,

Extrait de la lettre pastorale « Tu épargnes tout, *parce que tout est à toi, Maître ami de la vie* » de la Commission des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada, sur *L'impératif écologique chrétien*, parue le 4 octobre 2003.

accepter les inconvénients qui viennent avec la vie quotidienne qui se fait plus « verte », réduire notre consommation d'énergie fossile, et prélever une « dîme » en temps, en argent et en talent au service des causes environnementales peuvent constituer des éléments de cette réponse. Acheter des biens produits localement, des produits organiques et des marchandises de commerce équitable devient une option de plus en plus possible pour de nombreux Canadiens et Canadiennes. Nous pouvons contester l'emprise du marché sur notre vie par des efforts conscients pour éviter la surconsommation et en utilisant notre pouvoir d'achat pour promouvoir des entreprises amies de la terre.

Porto Alegre : un appel à la transformation du monde

En février, avait lieu la 9^e Assemblée générale du Conseil œcuménique des Églises à Porto Alegre, au Brésil. Les « grands accomplissements » de cette rencontre ont-ils engendré les transformations attendues?

par
David Fines
collaboration spéciale

David Fines
est rédacteur en chef
du mensuel
Aujourd'hui Credo,
revue francophone de
de l'Église unie
du Canada.

Le Conseil œcuménique des Églises (COÉ) a été fondé à Amsterdam en 1948. Le COÉ est aujourd'hui le plus important rassemblement d'Églises chrétiennes de la planète. On y retrouve 345 Églises, dénominations et communautés, d'une centaine de pays du monde, représentant environ 560 millions de chrétiens et de chrétiens. Bien qu'ils n'en soient pas membres, l'Église catholique ainsi que de nombreux groupes de la mouvance évangélique et pentecôtiste participent soit de plein droit aux divers comités du COÉ, soit en partenariat dans des programmes de diaconie.

Sous le thème « Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce », la 9^e Assemblée générale du COÉ s'est tenue du 14 au 23 février 2006 sur le campus de l'Université pontificale de Porto Alegre, au Brésil. Six plénières devaient permettre de travailler ce thème (injustice économique; identité chrétienne; vaincre la violence; Amérique latine; unité de l'Église et avenir de l'œcuménisme). En tout, 4 000 participants du monde entier et de presque toutes les dénominations ont participé au rassemblement. Et c'est justement l'aspect le plus spectaculaire : l'immense diversité des Églises et la remarquable richesse de cette diversité. La cérémonie d'ouverture, sous la grande tente, pouvait être vue comme la représentation de la communion indicible des peuples de la Terre : des milliers de personnes de tous les coins du monde, de tant d'origines, de langues, de cultures, de couleurs (vêtements et peau), de confessions, de fois, de traditions religieuses différentes réunies en un seul chœur, une seule espérance, dans le désir partagé et irrépressible de rendre gloire à Dieu.

Pour les participants, chaque jour commence et se termine par un temps de prière. Puis on se retrouve en groupes de 15 personnes (selon leur langue d'usage commune) pour des études bibliques basées sur la documentation de l'Assemblée et des échanges d'expériences; ce qui s'avérera, aux dires de plusieurs, l'un des lieux les plus riches et intéressants. Pour ceux qui ne participent pas aux neuf comités de travail, c'est le temps des « entretiens œcuméniques »

dont les buts sont la transformation de l'œcuménisme. Sont également prévues des rencontres par continent, des réunions confessionnelles, des célébrations eucharistiques dans les Églises locales, sans oublier le Programme des stewards par lequel 120 jeunes suivent, tout en travaillant à l'organisation, une formation à l'œcuménisme. Il y a également le Camp des jeunes, le Congrès des professeurs et étudiants en théologie latino-américains, le café théologique...

De retour, je me demande si nous avons vraiment « transformer le monde ». En jasant une dernière fois avec des participants, je reçois deux types de réponses : celle voulant que, transformés, nous devions chacun, chacune de notre côté transformer notre coin du monde; et celle exprimant une déception quant au piètre contenu des plénières, à l'espace réduit de discussion et à la portée limitée des décisions. Dans sa dernière présentation aux journalistes, le secrétaire général du COÉ, Samuel Kobia, décrit avec enthousiasme les accomplissements de cette Assemblée : le fait d'avoir réaffirmé la vitalité, le dynamisme et la diversité du mouvement œcuménique; l'engagement solide et indéfectible à l'unité visible et à la lutte pour vaincre la violence; l'engagement des Églises à travailler ensemble à ces deux objectifs; la pertinence du COÉ en tant que plateforme globale majeure pour atteindre cette mission de l'unité et son rôle privilégié au sein du mouvement œcuménique.

Aucune fois, cependant, il ne prononcera le mot « transformation ». Il n'y a guère eu de dénonciations virulentes, guère d'envolées prophétiques, guère d'appels à lutter contre le mal sous toutes ses formes, contre les oppressions et les injustices, contre les avancées impitoyables de l'impérialisme économique; guère de visions d'urgence vis-à-vis des situations nombreuses et dramatiques auxquelles Dieu nous enjoint de réagir. Qu'avons-nous transformé? Avons-nous été transformés par cette Assemblée qui devait être « celle de la jeunesse »? Est-ce que j'en demande trop? Est-ce que le thème n'était avant tout qu'une prière à Dieu et non pas un appel à l'imagination et à la vision? ■

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[Montréal] Colloque annuel du RQSV*Terre et bonheur**au cœur de la simplicité volontaire*

Deux jours de conférences, exposés en petits groupes, échanges, témoignages, rencontres. Un moment convivial pour découvrir ou approfondir la simplicité volontaire! Bienvenue à toutes et tous.

Les samedi et dimanche 22 et 23 avril 2006

Pavillon Jean-Brillant, 2600, rue Jean-Brillant, à l'Université de Montréal.

Places limitées — Nous attendons votre inscription avant le jeudi 13 avril! Pour plus d'informations : communiquer avec le RQSV au (514) 937-3159 ou rqsv@simplicitevolontaire.org

Inscriptions : www.simplicitevolontaire.org

[Montréal] Pour l'avènement d'une spiritualité interreligieuse*Atelier de Richard Bergeron, théologien*

Être chrétien aujourd'hui dans une société pluraliste implique une ouverture à l'œcuménisme et à l'interreligieux. Mais comment contribuer à l'avènement d'une spiritualité dialogale et interreligieuse? Ne faudrait-il pas dissocier la spiritualité chrétienne de son cadre religieux dogmatique et traditionnel?

Vous êtes invités à participer à cet atelier qui sera

animé par Richard Bergeron, théologien, auteur du livre *Hors de l'Église, plein de salut*.

Le samedi 8 avril 2006 de 9 h à 16 h.

Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, Montréal
Métro Beaudry.

Coût : 50 \$, plus inscription 20 \$.

Pour inscription : (514) 524-3561

[Québec] Rassemblement Romero 2006*Il y a 26 ans, Mgr Oscar Romero a été assassiné*

Pour avoir pris parti pour les pauvres, contre les injustices sociales, contre toute violation des droits humains et pour avoir osé dénoncer la domination exercée par les gens au pouvoir.

Pour ne pas oublier. Pour faire honneur à sa mémoire. Pour que sa mort ait un sens.

Rassemblons-nous!

Le vendredi 24 mars 2006 à 13 h.

Sur le parvis de l'église St-Roch.

Nous entrerons dans le sous-sol de l'église à 13 h 30 pour visionner le film de sa vie et échanger par la suite. Organisé par le Carrefour de pastorale en monde ouvrier de Québec.

Informations : (418) 525-6187 poste 222

carrefour@capmo.org

www.capmo.org

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Ressources

[À lire] L'ABC de la simplicité volontaire*de Dominique Boisvert*

À ceux et celles qui découvrent cette façon de chercher le bonheur ailleurs que dans l'accumulation des biens matériels, ce guide offre un premier contact stimulant avec les richesses insoupçonnées de la simplicité volontaire, plus nécessaire que jamais devant les défis actuels de notre époque. Et les autres qui s'y intéressent déjà depuis un moment y trouveront de multiples ressources pour mieux connaître et pratiquer cet « art de vivre ». Vivre plus et mieux, voilà ce qu'offre la simplicité volontaire; c'est un oui à la Vie, au bonheur et à la vraie richesse. C'est aussi une philosophie qui cherche à appliquer le mot de Gandhi : « Vivre simplement pour que les autres puisse simplement vivre. » Écosociété, 2005.

[À lire] Éloge de la lenteur*de Carl Honoré**Et si vous ralentissiez?*

Aujourd'hui, la culture est à la rapidité. Mais dans cette course contre la montre, rien ne survit ~ notre travail, notre santé, nos relations, notre vie sexuelle. Nous sommes si pressés que la personne ou la chose qui nous ralentit représente, d'emblée, l'ennemi à battre...

Éditions Marabout, 2005.

Un livre dont fait mention Dominique Boisvert dans son livre *L'ABC de la simplicité volontaire*.

Prochaine parution du journal : 5 avril 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés